

# Verdier Henri, parcours de captivité<sup>1</sup>

Hervé Arson  
Version 1  
30 juillet 2023

## *État civil et situation militaire*

Henri Clément Verdier était né le 11 mars 1911 à Saint-Geniez d'Olt (Aveyron), fils de Jean Joseph Pierre Marius Verdier boulanger, et de Joséphine Zélie Caysac épouse Verdier. Le 24 août 1935, il s'est marié à Rodez (Aveyron) avec Louise Marie Angèle Pégorier. Il exerçait le métier de menuisier ébéniste. Les époux habitaient à Saint-Geniez d'Olt, rue Hygonnet.

Henri Verdier a été recruté à Rodez, matricule 904. En septembre 1939, il a été appelé par le Centre Mobilisateur d'Infanterie de Castres (Tarn). Il a rejoint le 115<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie Lourde Hippomobile en tant que soldat de 2<sup>ème</sup> classe.

Ce régiment est constitué de deux groupes de 24 canons chacun, de calibre 105 pour l'un et 155 pour l'autre. Il combat dans les Flandres et à Dunkerque où tout le régiment est capturé.

## *Capture et transfert en Rhénanie*

Le 4 juin 1940, Henri Verdier est capturé à Dunkerque (Nord) ; les Allemands l'expédient au Stalag VI A, où il reçoit le matricule VI A 16158<sup>2</sup>. Ce camp était situé à Hemer-Iserlohn, au sud-est de Dortmund. Puis il est affecté à un kommando dans le village de Brilon, près de Sellinghausen-Schmallenberg à partir du 2 juillet 1940.

Il est hospitalisé à Bigge du 10 au 18 janvier 1941.

## *Évasions*

Il s'évade trois fois en compagnie d'André Rich. La première fois, le 27 juillet 1941, ils sont repris et punis de huit jours de prison. Renvoyés d'abord à Brilon, ils sont transférés ensuite vers le kommando 8211 à Altena entre Dortmund et Lüdenscheid. Ils s'évadent à nouveau ; repris, ils écotent de quinze jours de prison avant de retourner travailler dans le même kommando.

Ils s'évadent pour la troisième fois le 6 septembre 1942. Repris, ils sont alors condamnés à la déportation vers le Gouvernement Général de Pologne.

## *Internement au Stalag 325*

Les détenus déportés sont regroupés et partent le 27 octobre 1942<sup>3</sup>. Les deux complices fréquentent successivement les camps de Rawa-Ruska, Lemberg et Stryj. Le 3 juillet 1943, Henri Verdier est admis à l'hôpital militaire (Reserve Lazaret II) de Lemberg. Le 21 octobre 1943, il est libéré du Stalag 325 sur parole (Bewährung).

---

1 Fiche de suivi de captivité, et dossier statut AC 21 P 686 167. Attestations. Personalkarte.

2 Liste 282 du Stalag VI A.

3 Meldung 1598 du Stalag VI A.

## *Renvoi en Allemagne*

Après s'être engagé à ne plus tenter de s'évader, il est renvoyé en Allemagne, au Stalag XII A à Limburg an der Lahn, à l'est de Coblenz<sup>4</sup>. Il fait partie de la main d'oeuvre disponible (Arbeitseinsatz). Il est rapidement affecté (Überstellung) au Bau Arbeit Bataillon 39 près d'Hambourg<sup>5</sup>.

Il y restera du 18 novembre 1943 jusqu'à la Libération.

## *Libération et après-guerre*

Henri Verdier est rapatrié par le Centre de Paris le 25 avril 1945. Il doit faire soigner son genou droit<sup>6</sup>. Il se retire à l'adresse déjà citée ci-dessus.

Il reçoit la Médaille des Évadés le 13 avril 1951 et obtient sa Carte du Combattant Volontaire de la Résistance le 19 octobre 1965.

Il dépose une demande de titre le 28 février 1966. Le titre Interné Résistant lui a été attribué le 16 mai 1968 (carte 1207 26669). La période d'internement prise en compte s'étend du 27 octobre 1942 au 21 octobre 1943.

---

4 Meldung 1249 du Stalag 325.

5 Meldung 976 du Stalag XII A.

6 Liste 1457 des prisonniers de guerre de l'Aveyron. Fiche médicale 0866528.